

Va-t-on vers une reprise en « LUV » ?

Amid Faljaoui

Les économistes sont finalement de grands enfants. Lorsqu'on leur pose la question de savoir si la reprise est bien là et, surtout, si elle sera durable, ils vous répondent en récitant les lettres de l'alphabet. De fait, si vous lisez attentivement la presse économique, vous verrez qu'à chaque fois, on évoque tantôt une reprise en U, en V, en W et parfois en L, voire en racine carrée.

En réalité, derrière ce charabia, il y a simplement des graphiques et des statistiques historiques. Par exemple, si la reprise économique prend la forme d'un L, cela signifie qu'après la chute de l'activité – représentée ici par la partie verticale du L –, on observera une période de stagnation. Voilà pour la partie horizontale.

En revanche, si l'on vous parle d'une reprise en U, cela signifie que les choses s'améliorent puisqu'à une descente aux enfers succède une remontée de l'activité. Si, par bonheur, vous avez droit à une reprise en V, cela veut dire que la chute a été brutale, mais que la remontée s'avère presque aussi rapide.

Seul problème: selon l'économiste interrogé, vous aurez droit à l'une ou l'autre de ces lettres. Autrement dit, le flou artistique règne dans l'esprit des gens, puisqu'on ne sait plus quelle forme prendra la sortie de crise. Avec un V, le pire sera vite derrière nous; avec un L, on risque de souffrir encore un peu.

La bonne nouvelle, c'est qu'au dernier Forum de Davos, le patron du FMI a confirmé que les « nouvelles sont meilleures... », tout en ajoutant aussitôt – et c'est en cela que c'est une nouveauté – que la reprise économique est une reprise « à plusieurs vitesses ». L'un des participants de ce forum a eu l'idée géniale de forger un acronyme qui fait un malheur: on ne parle plus de reprise en L, en U ou en V, mais de « reprise en LUV ».

Les trois lettres, toutes correctes qu'elles soient, désignent cependant des situations économiques différentes selon les continents. La reprise en L concerne, hélas, l'Europe (stagnation économique après la chute); la reprise en U aura lieu aux États-Unis (redémarrage après des temps difficiles); la reprise en V s'observera dans les pays émergents (reprise juste après la dégringolade).

Si vous voulez épater vos amis, parlez-leur d'une « reprise en LUV », en leur précisant bien que c'est un tout nouveau concept. Cela les impressionnera, même s'ils comprennent que le L est pour nous. Espérons qu'une fois de plus, ces économistes se trompent.

L'indice des gratte-ciel

Et si, pour savoir si une crise se profile à l'horizon, il fallait regarder non pas les lettres de l'alphabet, mais la hauteur des gratte-ciel? Plus ils sont hauts et plus la crise est imminente: la thèse paraît complètement folle... Elle a pourtant été développée par un très sérieux analyste de la banque d'investissement Dresdner, Andrew Lawrence. Même si cette thèse date de 1999 déjà, elle a été remise en vigueur par un article du quotidien britannique *The Guardian* et par un autre, plus récent encore, du journal *Le Monde*.

Cet « indice des gratte-ciel » vient tout juste de prouver sa justesse à Dubaï, où la plus haute tour du monde a été inaugurée quelques semaines seulement après la crise traversée par l'émirat. Si cette thèse est sensée, les problèmes de Dubaï ne feraient donc que commencer...

Andrew Lawrence se base sur plusieurs périodes de l'histoire, notamment sur les années 1920. L'explosion de la construction de gratte-ciel à cette période, en effet, a été immédiatement suivie par la Grande Dépression. Premier exemple: l'Empire State Building, achevé en 1929, a dû attendre 40 ans pour être entièrement occupé et utilisé.

Deuxième exemple: la flèche du fameux Chrysler Building de New York avait été posée la veille du jeudi noir d'octobre 1929! Troisième exemple: les tours jumelles du World Trade Center de New York ont été inaugurées pendant l'éclatement du premier choc pétrolier. Quatrième exemple: les fameuses tours Petronas, à Kuala Lumpur, ont vu le jour au moment où la monnaie nationale, le ringgit malaisien, a dû être dévaluée.

Pour Andrew Lawrence, cet «indice des gratte-ciel», qui pourrait être jugé farfelu, ne l'est précisément pas, car les gratte-ciel sont l'expression physique de l'«exubérance irrationnelle» des marchés. Autrement dit, de l'arrivée d'une bulle... Le prochain choc pourrait venir de Chine, puisque Shanghai rêve d'édifier la Bionic Tower, une tour de 1 228 mètres, soit 400 mètres de plus que la tour Khalifa de Dubaï.

Espérons que les autorités chinoises connaissent cette phrase de Woody Allen: «Je ne suis pas superstitieux, cela porte malheur!». ●

3, 2, 1,
rendre visite à ING
START!

Prenez rendez-vous et découvrez l'accompagnement
et les avantages ING réservés aux starters.

www.ing.be/starters

ING 

ING Belgique SA - Banque / Prêteur - Siège social: avenue Marnix 24, B-1000 Bruxelles - RPM Bruxelles - TVA BE 0403. 200.393 - BIC (SWIFT): BBRUBEBB - Compte: 310-9156027-89 (IBAN: BE45 3109 1560 2789). Editeur responsable: Philippe Wallez - Avenue Marnix 24, B-1000 Bruxelles